

C'est alors que Jésus, invité à présider la table, se révéla dans ce geste mystérieux par lequel il avait accoutumé de bénir et de rompre le pain.

Mais à peine les disciples l'eurent-ils reconnu que Jésus disparut à leurs yeux.—

Quelles leçons pouvons-nous retirer de cet évangile ?

Nous sommes des voyageurs, des passants à travers ce monde: nous n'y avons point, en effet, selon le mot de saint Paul, de demeure permanente; mais nous y cherchons, nous y préparons la demeure que nous habiterons, au jour de l'éternité, et vers laquelle nous achèmine chaque instant de notre vie.

*La voie*—Jésus nous en a prévenus—*est étroite*, ardue, semée de ronces et d'épines; notre pied s'y heurte à la tribulation et à l'angoisse. Il nous faut un appui, un soutien, sur ce chemin âpre et difficile.

Voulons-nous—comme pour les disciples d'Emmaüs—que Jésus soit notre compagnon de route? Ayons les dispositions où ils se trouvaient eux-mêmes. Un pieux interprète nous les fait connaître.

—Il considère leur voyage à Emmaüs comme un travail. Ils ont, dit-il, l'âme remplie de tristesse, au souvenir de la mort de Jésus. Enfin, ils s'entretiennent de Jésus. Aussi, le Seigneur se joint à eux, leur découvre le sens des Ecritures, enflamme leur cœur, et se révèle par la fraction du pain.

A leur exemple, combattons, par le travail, la nonchalance naturelle de notre corps et la langueur de notre esprit et de notre cœur.

—Pour nous mettre en garde contre la vanité des joies du monde, rappelons-nous nos péchés et ce qu'ils ont coûté de souffrances à Jésus-Christ.

Enfin, en évitant les conversations futiles, puisque nous aurons à rendre compte même d'une parole